

**GOVERNANCE D'ENTREPRISE ET GESTION DES  
RÉSULTATS COMPTABLES: CAS DES COMPAGNIES  
ALGÉRIENNES D'ASSURANCE**

Louiza **MEHAR** \*

**Résumé :**

L'objectif de cet article est de vérifier l'impact des mécanismes internes de gouvernance sur la pertinence des données comptables d'une part, et la fiabilité de l'information financière d'une autre part. Nous étudions à la fois, l'influence des caractéristiques du conseil d'administration (la taille du conseil d'administration, la dualité des fonctions du président directeur général, la présence d'un comité d'audit...) et la structure de propriété (Type de contrôle) sur la gestion des résultats comptables (mesurée à partir des accruals). Les analyses statistiques confirment plusieurs hypothèses et indiquent une relation significative entre la gestion des résultats et certains mécanismes de gouvernance.

**Mots clés :** Gouvernance d'entreprise, Structure de propriété, Gestion des résultats, Secteur des assurances.

**Codes JEL:** G22, G32, M41, M48.

---

\* Doctorante, École supérieure de commerce , Koléa.

## **Introduction**

La comptabilité, en tant que représentation objective de la firme, s'est trouvée remise en cause après les derniers scandales financiers. Les auteurs de ces scandales commencent souvent par une gestion dite "stratégique" de l'information financière avant de sombrer dans l'irrégularité et la fraude (Cormier et Magnan, 1995; Cormier et al 1998; Jensen, 2005). En effet, les pratiques comptables seules ne permettent pas une explication du phénomène, il est nécessaire d'étudier la gestion des résultats dans un contexte d'agence.

Les systèmes de gouvernance font l'objet de toutes les attentions, ils représentent un élément clef de l'appareil réglementaire qui permettent de réduire l'incidence des scandales financiers. Il nous paraît donc utile d'étudier la gestion du résultat dans un contexte d'agence tout en prenant en compte les mécanismes de gouvernement d'entreprise qui, constituent, un moyen de contrôle de cette pratique.

L'étude de la relation entre la gestion des résultats et les mécanismes de gouvernement d'entreprise a fait l'objet de nombreuses recherches académiques (Klein, 2002; Xie et al, 2003; Abbott et al 2004). La plupart de ces travaux se sont limités à l'étude de quelques mécanismes de gouvernance et ce de façon séparée. Afin de remédier à ces limites, nous proposons d'étudier l'interdépendance entre les différents mécanismes de gouvernance et leur impact sur la qualité de l'information comptable.

### **1. Gestion des résultats comptables**

Plusieurs définitions concernant la gestion des données comptables sont proposées dans la littérature existante.

#### **1.1. Définition de la gestion des données comptables**

Selon Schipper (1989), la gestion des résultats est « une intervention délibérée dans le processus de présentation de l'information financière dans le but de s'approprier des gains personnels ».

L'essence même de la comptabilité d'engagement<sup>1</sup> est de choisir le moment d'enregistrement des produits et charges, non lorsqu'ils ont réellement lieu, mais lorsque les règles comptables le décide. La différence entre la comptabilité de trésorerie et celle d'engagement réside dans le résultat comptable. En effet, sans ces décalages d'enregistrements, le résultat comptable ne serait rien d'autre qu'un solde de trésorerie.

Degeorge et al (1999), soulignent qu'à long terme, les résultats donnent une explication satisfaisante du rendement. En revanche, à court terme, la relation entre les produits et charges crée des écarts. La gestion des données comptables représente « le traitement de ces écarts ». Il s'agit selon Copland (1968) de « la capacité à augmenter ou à réduire à volonté le résultat net publié ».

À notre sens, ces pratiques s'étendent aussi à la classification des éléments du compte de résultat et le classement des éléments de bilan.

## **1.2. La gestion des résultats dans un contexte d'agence**

L'analyse de la gestion des résultats dans un contexte d'agence consiste donc à prendre en considération les différents mécanismes de gouvernement d'entreprise qui représentent, à la fois, un moyen du contrôle, mais aussi une manière de réduction des coûts d'agence. Il convient donc de présenter ces mécanismes et leur impact sur la qualité de l'information comptable.

## **2. Gouvernance d'entreprise et mécanismes interne de gouvernance**

### **2.1. Définition de la gouvernance d'entreprise**

La gouvernance d'entreprise représente : « L'ensemble des mécanismes organisationnels qui ont pour effet de délimiter les pouvoirs et d'influencer les décisions des dirigeants, autrement dit, qui « gouverne » leur conduite et définit leur espace discrétionnaire »<sup>2</sup>

### **2.2. L'influence du conseil d'administration**

---

<sup>1</sup> Les anglo-saxons utilisent l'expression « Accrual Accounting ». Le terme « accruals » seul n'a pas encore de traduction en langue française.

<sup>2</sup> OCDE (2004) : « principes de gouvernement d'entreprise »

Le conseil d'administration est considéré par la théorie d'agence (Fama, 1980) ainsi que par la théorie des coûts de transactions (Williamson, 1985), comme l'un des Principaux instruments permettant de discipliner les dirigeants. Il repose sur deux leviers d'actions : le mode de rémunération au sens large (y compris les avantages non pécuniaires) et la révocation des dirigeants.

Une revue de la littérature nous a permis d'identifier plusieurs critères associés à l'efficacité du contrôle exercé par le conseil d'administration. Il s'agit notamment de : la taille du conseil d'administration, sa composition et son fonctionnement, les motivations financières des administrateurs externes et le cumul des fonctions de directeur général et de président du conseil.

### **2.2.1. La taille du conseil d'administration**

Le nombre d'administrateurs formant le conseil sous tend aussi bien des avantages que des inconvénients : un conseil de grande taille présente l'avantage d'être plus riche d'expériences et de compétences (Pfeffer, 1972). Cela a aussi pour avantage de rendre les perspectives stratégiques de plus en plus déterminées. A l'inverse, les coûts générés par la présence d'un nombre conséquent d'administrateurs peuvent être plus importants que le nombre d'administrateurs l'est. D'autres problèmes peuvent paraître tels que : les difficultés de coordonner des contributions individuelles, les conflits lors de la prise de décision, et la difficulté de garder de bonnes relations entre les membres ( Lipton et Lorsh, 1992 ; Jensen, 1993).

Selon Jensen (1993), le nombre optimal d'administrateurs se situe entre sept et huit membre, son efficacité décroissant au delà car il devient facilement manipulable par les dirigeants.

Plusieurs études empiriques se sont intéressées à la relation qui existe entre la taille du conseil d'administration et la qualité de l'information comptable. Beasley (1996), Vefas (1999) ont prouvé l'existence d'une relation négative entre la taille du conseil d'administration et la gestion des résultats comptables. À l'inverse, Chtoutou, Bédard et Courteau (2001) indiquent que la grande taille du conseil d'administration améliore le contrôle des pratiques discrétionnaires des dirigeants.

Par ailleurs, Jeanjean (2003) et Firth&al (2007) soulignent qu'il n'existe pas de relation significative entre la taille du conseil d'administration et la gestion des résultats comptables.

Cette divergence des résultats permet de conclure qu'il n'y a pas de consensus sur l'impact de la taille du conseil d'administration sur la qualité de l'information comptable.

### **2.2.2. L'indépendance des membres du conseil d'administration**

L'indépendance du conseil d'administration a été examinée par une large littérature académique. La majorité des études souligne que les administrateurs externes<sup>3</sup> disposent du pouvoir suffisant pour contester les choix des dirigeants. Néanmoins, ils sont supposés plus compétents, ils peuvent utiliser leurs compétences particulières et leurs détachements pour exercer un contrôle plus efficace.

De son côté, vafeas (1999) n'a trouvé aucun lien significatif entre le nombre des administrateurs externes au sein du conseil d'administration et le contenu informatif du bénéfice.

### **2.2.3. Séparation entre les fonctions de direction générale et de présidence du conseil d'administration**

Pour assurer le bon fonctionnement du conseil d'administration, la théorie d'agence recommande une séparation entre les deux fonctions: directeur général et président du conseil d'administration.

L'étude de Sridharan & Marsinko (1997) confirme la meilleure performance du conseil d'administration en cas de dualité, puisque le CEO dispose de toute l'information pour la divulguer par la suite aux membres du conseil.

À l'inverse, Fama& Jenson (1983) reprochent la dualité du conseil d'administration. Ils avancent que le conseil d'administration est ineffectif dans sa mission de contrôle et de conseil. De même, Beasley, (1996) recommande la séparation entre

---

<sup>3</sup> L'administrateur externe c'est tout administrateur qui n'exerce aucune fonction salariale ou de direction au sein de la société (ces administrateurs sont souvent des dirigeants, des représentants d'organismes financiers ou d'institutions).

les deux fonctions. Il souligne que cette séparation limite la probabilité de production d'états financiers non conformes.

#### **2.2.4. Présence d'un comité d'audit au sein du conseil d'administration**

L'étude de DeFond et Jiambalvo (1991) est l'une des premières à s'intéresser à la présence d'un comité d'audit au sein du conseil d'administration. Cette étude reflète le rôle du comité dans la prévention et la détection des pratiques comptables non conformes.

Le conseil d'administration peut déléguer sa fonction à des comités qui assurent la réduction de la probabilité de production des conséquences engendrées par la communication d'une information financière de mauvaise qualité, il s'agit de:

- La poursuite pour information financière frauduleuse;
- La correction des résultats trimestriels;
- L'existence des actes présumés illégaux;
- Un changement de vérificateur motivé par un désaccord sur les normes comptables.

Klein (2002) montre que la proportion d'administrateurs indépendants réduit le niveau des accruals discrétionnaires. De même, Chtourou et al, (2001) trouvent que la gestion des résultats à la hausse diminue en fonction des deux facteurs suivants :

- Un comité officiellement mandaté pour surveiller les états financiers ;
- La proportion d'administrateurs indépendants.

À l'inverse, Peasnell et al (2000) n'ont pas trouvé une relation directe entre la présence d'un comité d'audit et la gestion des résultats comptables.

#### **2.2.5. La périodicité des membres du conseil d'administration aux réunions**

Godard et Schatt (2004) ont remarqué une augmentation significative du nombre de réunion des administrateurs durant ces dernières années, passant du 4 à 7 fois par an. Cette augmentation

assure à la fois la bonne marche du groupe et le contrôle efficace de la société.

En effet, la fréquence des réunions du conseil d'administration est généralement plus élevée que celle des assemblées générales. Elles ont lieu quatre à six fois par an, sur convocation du président.

### **2.3. L'influence de la structure de propriété**

La structure de propriété peut avoir une forte influence sur les rapports de pouvoir entre les actionnaires et les dirigeants. Il s'agit essentiellement de la concentration du capital et la nature des actionnaires.

#### **2.3.1. La concentration du capital**

L'impact de la concentration du capital sur le niveau des accruals discrétionnaires a été largement étudié dans la littérature. Les résultats menés par Agrawal et Knoeber (1996), La Porta et al (2002) montrent l'influence positive de la concentration du capital sur l'efficacité du contrôle des managers par les actionnaires. En effet, plus le capital est très dispersé, plus l'incitation des propriétaires à investir dans le contrôle des dirigeants est réduite, puisqu'il sera seul à en supporter le coût alors que l'ensemble des actionnaires bénéficiera de cette action.

En revanche, les actionnaires qui disposent d'une part significative du capital peuvent assumer le contrôle des dirigeants puisque ils vont bénéficier d'une part non négligeable des bénéfices supplémentaires réalisés.

À l'inverse, les études menées par Fernandez et Arrondo (2005) et Agrawal et Knoeber (1996) révèlent une relation négative entre la concentration du capital et l'intensité du contrôle exercé par le conseil d'administration.

Donnelly et Lynch (2002), Fan et Wong (2002), Limpaphayom et Manmettakul (2004) confirment tous l'influence de la structure d'actionnariat sur la qualité de l'information comptable.

#### **232. Les actionnaires institutionnels**

Les actionnaires institutionnels disposent d'une position privilégiée pour accéder à des informations sur l'entreprise, ils exercent en conséquence, un contrôle plus efficace de la gestion des entreprises. Selon Beneish (1997), les firmes dont le capital est

détenu par un petit nombre d'actionnaires assurent donc un meilleur contrôle des dirigeants.

À l'inverse, Agrawal et Mandelker (1992) montrent que plus la part de ces investisseurs dans le capital est importante plus ils exercent un contrôle plus strict de la gestion de la firme pour assurer une rémunération suffisante à ses placements.

Selon Zhong et al (2007), la présence des investisseurs institutionnels n'est pas en mesure de réduire la gestion des résultats en cas de faible performance.

Dans l'ensemble, les résultats empiriques montrent que les investisseurs institutionnels peuvent dissuader le recours à la gestion des résultats [Rajgopal et al (1999) ; Cheng et Reintga (2001) ; Chung et al (2002) et Grace et Koh (2005) ; Benkraiem (2007) ; Cornett et al (2006)].

En plus des mécanismes de gouvernance, notre modèle prend en considération l'impact de la taille de l'entreprise sur la gestion des résultats. Selon la théorie d'agence, les dirigeants des grandes entreprises utilisent certaines pratiques comptables pour réduire les coûts politiques.

#### **2.4. Le marché algérien des assurances**

Le marché est en pleine mutation suite à l'obligation faite aux assureurs de séparer l'assurance vie et non-vie. Selon KPMG, le marché des assurances est composé, en 2012, de :

- Quatre sociétés publiques d'assurance dommages : SAA - CAAR - CAAT et CASH ;
- Six sociétés privées d'assurance dommages : Trust AlgEria, CIAR, 2A, Salama Assurances,
- GAM et Alliance Assurances ;

Une société mixte d'assurance dommages : AXA Algérie assurance dommages ;

- Trois mutuelles d'assurance : la Maatec pour le personnel de l'éducation et de la culture ; la
- CNMA pour le secteur agricole et Le Mutualiste pour les assurances de personnes ;

- Deux entreprises publiques d'assurance de personnes : Taamine Life Algérie (TALA) et Caarama Assurances ;
- Deux sociétés privées d'assurances de personnes : Cardif El Djazaïr et Macir Vie ;
- Deux sociétés mixtes d'assurances de personnes: Société d'assurance, de prévoyance et de santé (SAPS) et AXA Algérie assurance ;
- Une Compagnie publique de réassurance (CCR) ;
- Deux sociétés spécialisées : la Cagex en matière d'assurance du crédit à l'exportation et la SSCI pour l'assurance du crédit immobilier

### **2.5. La gouvernance des compagnies Algériennes d'assurance**

- Les sociétés d'assurance, publics ou privées, sont tenus par le Code de Commerce, le Code des Assurances, le Code des Impôts, sous peine de sanctions civiles et pénales d'établir dans les délais et selon les mêmes formes et méthodes d'évaluation tous leurs documents comptables certifiés par le commissaire aux comptes et de fournir, sous peine de sanctions pécuniaires, les informations non financières à l'Office National des Statistiques (ONS)
- Le contrôle de la conformité des entreprises publiques aux normes prescrites est assuré par les Sociétés de Gestion et de Participation (SGP) dont elles relèvent. L'autre organe de vérification de la comptabilité des entreprises est l'administration fiscale.
- Dans le domaine lié à la conformité des normes comptables et d'audit aux pratiques internationales, les normes comptables sont plus au moins adapté aux impératifs de gestion, après l'élimination de certaines différences entre la comptabilité algérienne et les IAS notamment les normes générales édictées et les règles de présentation et de consolidation des états financiers
- La surveillance de l'orientation stratégique et le suivi efficace par le Conseil d'Administration de la gestion des compagnies d'assurance.

### **2.6. Le contrôle de la gestion des compagnies d'assurance**

Lorsque la gestion d'une société d'assurance met en péril les intérêts des assurés et des bénéficiaires de contrats d'assurance, la commission de supervision des assurances peut :

- restreindre son activité dans une ou plusieurs branches d'assurance ;
- restreindre ou interdire la libre disposition de tout ou partie des éléments de son actif jusqu'à la mise en oeuvre des mesures de redressement nécessaires ;
- désigner un administrateur provisoire chargé de se substituer aux organes dirigeants de la société en vue de la préservation du patrimoine de la société et du redressement de sa situation.

A cette fin, l'administrateur provisoire est habilité à prendre toute mesure conservatoire. En outre, il est doté des pouvoirs nécessaires de gestion et d'administration de la société, jusqu'à la réalisation du redressement.

Dans le cas où le redressement de la situation de la société n'a pas été réalisé dans un délai déterminé, l'administrateur provisoire peut déclarer la cessation de paiement.

## **2.7. Les hypothèses de gestion des résultats comptables**

Plusieurs motivations poussent les dirigeants à gérer les résultats, parmi ces motivations nous insisterons dans ce qui suit sur la volonté des dirigeants à éviter de déclarer des pertes ou des résultats faibles.

Hypothèse 1 : la taille du conseil d'administration a un impact sur la qualité de l'information comptable.

Hypothèse 2 : la présence d'administrateurs indépendants au sein du conseil d'administration a un impact positif sur la qualité de l'information comptable.

Hypothèse 3 : la séparation entre les fonctions de directeur général et de président du conseil d'administration a un impact positif sur la qualité de l'information comptable.

Hypothèse 4 : La mise en place d'un comité d'audit a un impact positif sur la qualité de l'information comptable.

Hypothèse 5 : le nombre des réunions des membres du conseil d'administration a un impact positif sur la qualité de l'information comptable.

Hypothèse 6: la concentration du capital a un impact négatif sur la qualité de l'information comptable.

Hypothèse 7 : le pourcentage du capital détenu par les actionnaires institutionnels a un impact positif sur la qualité de l'information comptable.

Hypothèse 8 : l'existence d'une relation positive entre la taille des compagnies et la gestion des résultats comptables.

### **3. Données et méthodologie de l'étude**

#### **3.1. Échantillon et période d'étude**

Nous avons réalisé notre analyse à partir d'un échantillon constitué de l'ensemble des compagnies algériennes d'assurance. Nous avons choisi d'exclure la compagnie de réassurance, les mutuels et les filiales vie, ainsi que les compagnies créées après l'année 2006. Au final, l'échantillon de l'étude est composé de 10 compagnies d'assurance, il est présenté dans le tableau 1 :

Tableau N° 1 : **Présentation des compagnies de l'échantillon**

<b>Nom</b>	<b>Type</b>
2a	Privé
Alliance	Privé
Salama	Privé
Trust	Privé
Ciar	Privé
Gam	Privé
Saa	Publique
Caar	Publique
Caat	Publique
Cash	Publique

*Source : Conçu par l'auteur*

Après avoir constitué l'échantillon final, nous avons examiné les rapports annuels (ou documents de référence) des compagnies restantes pour compléter les données relatives à la gouvernance. A ce niveau, nous avons choisi un décalage temporel de cinq années pour la période 2007-2011, soit 50 observations (compagnie-année).

### 3.2. Définitions et mesures des variables

Afin d'opérationnaliser les hypothèses à tester, nous définissons dans ce qui suit toutes les variables retenues pour l'analyse statistique ainsi que leurs mesures.

#### 3.2.1. Mesure de la gestion du résultat

Plusieurs chercheurs utilisent les accruals discrétionnaires comme mesure de la qualité de l'information comptable, ils sont constitués de l'ensemble des produits et charges enregistrés au compte de résultat qui n'ont donné lieu à aucun flux de trésorerie au cours de l'exercice (Chalayer et Dumontier, 1996).

Dans notre étude, nous allons calculer tout d'abord les accruals totaux par la différence entre le résultat net comptable publié et le flux de trésorerie d'exploitation repris à partir de l'état de flux de trésorerie (voir Ben Amar, 2009):  $ACCT = RN - FTE$  (1).

Avec : ACCT : les accruals totaux.

RN : le résultat comptable.

FTE : le flux de trésorerie d'exploitations net.

Ensuite, nous utilisons le modèle modifié (transversal) de Jones (1991) pour calculer les accruals non discrétionnaires. Ce modèle consiste à estimer les coefficients  $\alpha$   $\beta$   $\sigma$  pour chaque exercice (t) à partir des données de cet exercice.

$$\frac{ACCT_{it}}{TA_{it-1}} = \alpha \frac{1}{TA_{it-1}} + \beta \frac{IMMO_{it}}{TA_{it-1}} + \sigma \frac{\Delta CA_{it} - \Delta CAC_{it}}{TA_{it-1}} + \xi_{it}$$

$ACCT_{it}$  : accruals totaux de la firme i pendant l'année (t) ;

$TA_{it-1}$  : le total de l'actif de la firme i pendant l'année (t-1) ;

$\Delta CA_{it}$  : variation du chiffre d'affaires de la firme i pendant l'année (t) et (t-1) ;

$\Delta CAC_{it}$  : variation du chiffre d'affaires à crédit de la firme  $i$  pendant l'année  $(t)$  et  $(t-1)$  ;

$IMMO_{it}$  : Immobilisations amortissables brutes;

$\xi_{it}$ : terme d'erreur de la firme  $i$  pendant l'année  $(t)$  ;

$\alpha$  ,  $\beta$  et  $\sigma$  : coefficients du modèle estimés pour chaque année.

Enfin, nous pouvons calculer les accruals discrétionnaires par la différence entre les accruals totaux et les accruals "normaux"<sup>4</sup>, comme suit :

$$\frac{ACCT_{it}}{TA_{it-1}} = \frac{ACCT_0}{TA_{it-1}} - \left[ \frac{\alpha}{TA_{it-1}} + \beta \frac{IMMO_{it}}{TA_{it-1}} + \sigma \frac{\Delta CA_{it} - \Delta CAC_{it}}{TA_{it-1}} \right]$$

Avec :

$ACCD_{it}$ : Accruals discrétionnaires de la firme  $i$  à l'année  $t$ .

### 3.2.2. Définitions et mesures de variables explicatives

Les définitions des variables ainsi que leurs mesures sont présentées dans le tableau (1). (Voir annexe)

Pour le cas algérien, il existe très peu d'études qui ont utilisé les accruals comme mesures de la gestion des résultats. Il s'agit des résultats de l'étude de Fedawi A (2012), sur un échantillon des entreprises cotées à bourse d'Alger sur la période 2007-2009, où elle a pu détecter une pratique de gestion des résultats exercé par 33% de l'ensemble des entreprises de l'échantillon. De la même manière, Boussenna H (2012) a étudié l'impact de l'audit sur la gestion des résultats en utilisant le même échantillon sur la même période. Contrairement à Fedawi (2010) ses tests statistiques n'étaient pas significatifs concernant la gestion des résultats comptables. Enfin, l'étude de Kimouche B (2014) sur un échantillon des entreprises cotées à la bourse d'Alger sur la période 2005-2009 dégage des résultats similaires déjà trouvés par Fedawi 2012

### 3.3. Spécification du modèle d'analyse

Afin de tester la plausibilité de nos hypothèses théoriques, nous avons choisi d'utiliser des données de panels en se basant sur un échantillon de 10 compagnies d'assurance pendant la période

---

<sup>4</sup> Les accruals normaux résultent de l'application sincère et régulière des principes comptables dans un pays donné.

2007-2011. Ce choix de modèle permet de traiter conjointement les effets individuels et les effets temporels.

L'analyse de l'impact des mécanismes internes de gouvernance sur la gestion des résultats sera examinée par le modèle de régression linéaire suivant:

$$ACCD_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 TAILCON_{it} + \alpha_2 DUAL_{it} + \alpha_3 BIND_{it} + \alpha_4 ADMRE_{it} + \alpha_5 ADMSAL_{it} + \alpha_6 COM_{it} + \alpha_7 TYPE_{it} + \alpha_8 INST_{it} + \alpha_9 TAILLE_{it}.$$

#### **4. Résultats et interprétations**

Dans cette partie, nous analysons l'impact de certains mécanismes de gouvernance sur la gestion des résultats comptables. Il s'agit de tester à la fois, l'impact des caractéristiques du conseil d'administration (la taille, la présence d'administrateurs indépendants, la séparation entre les fonctions de directeur général et de président du conseil d'administration, la présence d'un comité d'audit, le nombre des réunions chaque année) et de la structure de propriété (concentration du capital, pourcentage du capital par actionnaire) sur la qualité de l'information comptable.

##### **4.1. Analyse descriptive**

Les statistiques descriptives nous permettent d'avoir une idée sur les caractéristiques des variables à étudier, mais ne nous permettent de tirer aucune conclusion formelle. Dans le tableau (2) (Voir Annexe) nous allons donner les statistiques descriptives se rapportant à notre échantillon global (50 observation-année).

D'après le tableau, l'étendue de la gestion des résultats est en moyenne égale à  $1,20 \cdot 10^{-2}$ . Cette dernière paraît acceptable et nous pouvons dire qu'elle est limitée grâce à l'influence des mécanismes de gouvernance sur la gestion des résultats.

La taille du conseil d'administration est en moyenne égale à 8 membres. Elle est optimale comparée à la taille suggérée par Jensen (1993) et qui se situe à un niveau de sept à huit membres. Nous pouvons dire qu'il existe un respect des dispositions légales algériennes.

Le pourcentage d'administrateurs externes égal à 30.73%, il est inférieur à ceux trouvés dans le contexte américain et britannique (qui était de l'ordre de 60% et 40% respectivement). Nous remarquons aussi que la majorité des compagnies de l'échantillon

représentent une structure duale. Enfin, la taille de la compagnie égale en moyenne à 22.02%.

#### **4.2. Présentation du modèle de régression linéaire**

Un problème qui pourrait biaiser les résultats de notre modèle réside dans la colinéarité entre les variables. Pour cela, et avant d'estimer les coefficients relatifs aux variables explicatives, il paraît primordial de s'assurer de leur indépendance. Pour se faire, nous avons réalisé le test de Pearson qui nous a permis de révéler une forte corrélation entre la présence d'un comité (COM) d'une part et les variables TAILCON, ADMSAL, et TAILLE. Le même résultat est constaté entre la variable Présence d'administrateurs salariés au sein du conseil (ASMSAL) et les variables TAILLE, BIND et TAICON respectivement.

Afin d'éliminer le problème de corrélation entre les variables, nous avons décidé d'estimer notre modèle de base sans les deux variables ASMSAL et COM. Le modèle retenu se présente alors ainsi :

$$ACCD_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 TAILCON_{it} + \alpha_2 DUAL_{it} + \alpha_3 BIND_{it} + \alpha_4 ADMRE_{it} + \alpha_5 ADMSAL_{it} + \alpha_6 TYPE_{it} + \alpha_7 INST_{it} + \alpha_8 TAILLE_{it}.$$

#### **4.3. Interprétation des résultats**

Les résultats de l'analyse du modèle linéaire relatifs à notre échantillon sont présentés dans le tableau (3). (Voir annexe)

D'après le tableau, nous remarquons que les variables TAILCON, TYPE, INST, TAILLE, DUAL ont un impact significatif, au seuil de 1%, sur la gestion des résultats. Les autres variables n'étant pas significatives. Nous pouvons résumer nos résultats dans les points suivants :

- Conformément à ce qui était attendu et aux résultats des études antérieures (Lipton et Lorsh, 1992 ; Jensen, 1993 ; Beasley, 1996), nos résultats indiquent une relation négative entre la taille du conseil d'administration et la valeur des accruals discrétionnaires au seuil de signification de 1%, notre première hypothèse est donc infirmée. Nous pouvons conclure que les larges conseils d'administration ne présentent pas des états financiers plus fiables.
- Le cumul des rôles de directeur général et de président du conseil d'administration influe négativement et significativement

sur la gestion des résultats au seuil de 1%. Ce résultat contredit les différents résultats des études antérieures où la séparation entre les deux fonctions constitue un moyen parmi d'autres permettant l'indépendance du conseil. Les compagnies qui exigent la séparation entre ces deux fonctions ne présentent pas donc des informations comptables et financières de meilleure qualité par rapport aux autres compagnies.

- Pour la variable concentration de capital, nous remarquons un impact négatif et significatif au seuil de 1%; notre hypothèse est donc confirmée. Nous pouvons dire que la gestion des résultats diminue en cas de séparation entre la propriété et le contrôle.

- Contrairement à notre dernière hypothèse, le pourcentage de capital détenu par les actionnaires institutionnels a un impact négatif et fortement significatif sur le niveau des accruals discrétionnaires (au seuil de 1%). Cela peut être expliqué par les conflits d'intérêts existants entre les actionnaires majoritaires et les actionnaires minoritaires ;

- La taille de la compagnie agit significativement et positivement sur la gestion des résultats comptables. Autrement dit, plus la taille de l'entreprise est importante, plus cette dernière gère ses résultats comptables;

A propos des deux variables : présence du comité d'audit et la présence d'administrateurs indépendants, les tests montrent qu'il n'existe pas un impact significatif des deux variables sur la gestion des résultats comptables, les deux hypothèses sont donc rejetées.

### **Conclusion**

Cette étude examine la relation entre d'une part, certains mécanismes internes de gouvernance des compagnies algériennes d'assurance et d'autre part, la gestion des données comptables.

L'utilisation du modèle de régression linéaire nous a permis de confirmer plusieurs hypothèses. Tout d'abord, la taille du conseil d'administration est déterminante dans la limitation des pratiques de la gestion opportuniste des résultats, le cumul des fonctions de direction générale et de présidence du conseil décourage les managers à gérer les résultats et à mesure que la taille de la compagnie augmente, la pratique de la gestion opportuniste des résultats diminue.

Ensuite, la relation négative qui existe entre la concentration de capital et la gestion des résultats comptables montre que le contenu informationnel des bénéfices comptables décroît avec le pourcentage du capital détenu par les administrateurs, les dirigeants et les principaux propriétaires.

Enfin, d'autres recherches pourraient analyser l'impact des mécanismes internes de gouvernance sur la gestion des résultats en utilisant d'autres mesures des accruals.

### **Références Bibliographiques**

**Abbott, L.J., Parker, S. and Peters, G.F, (2004).** *Audit Committee Characteristics and Restatement. Auditing: A Journal of Practice & Theory, 23 (1): 69-87.*

**Agrawal A et Mandelker G, (1992).** *Shark repellents and the role of institutional investors in corporate governance », Managerial and Decisions Economics, Vol 13, pp. 15-23;*

**Agrawal A. et Knoeber C. (1996),** *Firm performance and mechanisms to control agency problems between managers and shareholders, Journal of Financial and Quantitative Analysis, vol 31, n° 3, pp. 377-397.*

**Beasley M, (1996).** *An Empirical Analysis of the Relation Between the Board Of Director Composition and Financial Statement Fraud. The Accounting Review 70. N°4: 443-466.*

**Ben Amar I, (2009).** *Free cash flow, gestion des résultats et gouvernement des entreprises : étude comparative des entreprises françaises et américaine.* Université de Reims.

**Beneish, M. D., (1997),** *Detecting GAAP Violation: Implications for Assessing Earnings Management Among Firms with Extreme Financial Performance, Journal of Accounting and Public Policy, Vol:16, No: 3, pp: 271-309*

**Benkraiem R, (2007).** *L'influence des investisseurs institutionnels sur les stratégies comptables des dirigeants, Working Paper, Communication au 28ièm Congrès de l'Association Française de Comptabilité, Poitiers, Mai, pp.1-24.*

**Cheng A et Reitenga A, (2002).** *Characteristics of institutional investors and discretionary accruals, Working Paper, University of Houston.*

**Chtourou, S., Bedard, J., Courteau, L., (2001).** *Corporate governance and earnings management, working paper.*

**Chung R, Firth M et Kim J, (2002).** *Institutional monitoring and opportunistic earnings management, Journal of Corporate Finance, Vol 8, pp. 29-48; Chung, R, Firth, M et Kim, J. B (2002).*

**Cormier D, Magnan M, et Nadeau C, (1999).** *Earnings management during antidumping investigations : analysis and implications. Revue Canadienne des Sciences de l'Administration, vol.16, n°2, pp.149-162.*

**Copeland, R.M, (1968).** *Income smoothing. Journal of Accounting Research, Empirical Research in Accounting, Selected Studies 6 (Supplement): 101-116.*

**Cornett M, Marcus A, Saunders A et Tehranien H (2006).** *Earnings management, Corporate governance, and true financial performance, SSRN Working Papers, pp. 1-28;*

**DeFond, J Jiambalvo, (1991).** *Incidence and circumstances of accounting errors. Accounting review, 643-655.*

**Degeorge F, Patel J, et Zeckhauser R, (1999).** *Earnings Management to Exceed Thresholds. The Journal of Business 72 (1): 1-33.*

**Donnelly R et Lynch C, (2002).** *The ownership structure of UK firms and the informativeness of accounting earnings", Accounting and Business Research, Vol 32, N° 4, pp. 245-257;*

**Fan J P, T.J. Wong , (2002).** *Corporate ownership structure and the informativeness of accounting earnings in East Asia, Journal of Accounting and Economics 33 (2002) 401-425*

**Fama, E. (1980).** *Agency Problems and the Theory of the Firm, Journal of Political Economy, 88 (April 1980): 288-307.*

**Fama, E. and Jensen, M, (1983).** *Separation of ownership and control, Journal of Law and Economics, 301-325.*

**Gabrielsen, G ; Gramlich, J. D et Plenborg, T. (2002),** *Managerial ownership, information content of earnings, and*

*discretionary accruals in non-US setting, Journal of Business Finance and Accounting, Vol 29, Iss 7 et 8, Septembre-Octobre, pp. 967-988;*

**Godard L. et Schatt A, (2004),** *Caractéristiques et fonctionnement des conseils d'administration français : un état des lieux, XXVème Congrès de l'AFC Orléans.*

**Grace. H et Koh. P (2005).** *Does the presence of institutional investors influence accruals management? Evidence from Australia, Corporate*

*Governance, 13, pp. 809-823.*

**Jeanjean T, (2003).** *Gestion du Résultat : Mesure et Démesure". Cahier de Recherche du CEREQ N°: 2003-13. P: 1-27.*

**Jensen M, (1993).** *The modern industrial revolution, exist, and the failure of internal control systems. Journal of Finance, pp. 831-880.*

**Jones J, (1991).** *Earnings management during import relief investigations, Journal of Accounting Research, vol. 29, pp. 193-228.*

**Klein M, 2002.** *Audit committee, board of director characteristics, and earnings management, Journal of Accounting Research, vol. 33, pp. 375-400.*

**La Porta. R, Lopez. F, Shleifer. A et Vishny. R , (2002).**, *Investor Protection and Corporate Valuation ",Journal of Finance, Vol. 57: 1147-1170.*

**Limpaphayom, P & Manmettakul, S, (2004),** *Managerial ownership and informativeness of earnings: evidence from Thailand, Working Paper, Chulalongkorn University;*

**Lipton M, Lorsch W, (1992).** *A Modest Proposal for Improved Corporate Governance. The Business Lawyer 48, Chicago, Novembre, Issue 1:59-78.*

**Peasnell P, Pope P, Young S, (2000).** *Board monitoring and earnings management: Do outside directors influence abnormal accruals?, working paper, Lancaster University,*

**Pfeffer, J, (1972).** *Size and composition of corporate board of directors. Administrative Science Quarterly, 21, 218-228.*

**Rajgopal S, Venkatachalam M et Jimbalvo J, (1990).** *Is institutional ownership associated with earnings management and the extent to which stock prices reflect future earnings?, Mars, SSRN*

Working Papers, disponible sur <http://ssrn.com/abstract=163433>, pp. 1-30 ,

**Schipper K, (1989).** *Commentary on Earnings Management. Accounting Horizons* 3:91-102.

**Sridharan V & Marsinko A, (1997).** *Ceo duality in the paper and forest products industry. Journal Of Financial And Strategic Decisions, Volume 10 Number 1.*

**Vafeas N, (1999).** "Board Meeting Frequency and Firm Performance". *Journal of Financial Economics* 53:113-142.

**Williamson, O.E, (1985).** *The Economic Institutions of Capitalism: Firms, Markets and Relational contracting, The Free Press, a Division of Macmillan, Inc., New York, traduit en français (1994) Les institutions de l'économie, InterEdition, Paris.*

**Xie, B, Davidson, W.N. and DaDalt, P.J, (2003).** *Earnings Management and Corporate Governance: The Role of the Board and the Audit Committee. Journal of Corporate Finance, 9: 295-316.*

**Zhong. K, Donald. W et Zheng. X, (2007).** *Theeffect of monitoring by outside blockholders on earnings management , Quarterly Journal of Business & Economics, 46, pp. 38-60.*

### **Ouvrage en arabe**

بوسنة حمزة، 2012. دور التدقيق المحاسبي في تفعيل الرقابة على إدارة الأرباح، مذكرة ماجستير، جامعة سطيف.

كيموش بلال، 2014. دور المصاريف والنواتج غير النقدية واحتياجات رأس المال العامل في ادارة الأرباح. مجلة الباحث- عدد 2014/14.

فداوي أمينة، 2010. قياس ممارسات إدارة الأرباح في الشركات المساهمة المسجلة ببورصة الجزائر. مجلة التنظيم والعمل، العدد 4.

## ANNEXES

Tableau N° 1: **Définitions et mesures de variables explicatives**

Variables	Définitions et mesures
tailcon	Taille du conseil d'administration = nombre total des administrateurs.
dual	Nature du contrôle : dualité des fonctions de directeur général et de président du conseil d'administration. Il s'agit d'une variable muette qui égale à 1 si le président du conseil d'administration et en même temps son directeur général, et 0 autrement.
bind	La proportion d'administrateurs indépendants au sein du conseil d'administration.
admre	Activité du conseil : Le nombre total des réunions du conseil par an.
asmsal	La présence d'administrateurs salariés au sein du conseil d'administration. Variable binaire qui prend la valeur 1 si oui, et 0 sinon.
txpres	L'assiduité des administrateurs aux réunions du conseil d'administration
com	L'existence d'un comité d'audit : variable binaire codée 1 si la firme a constitué un comité d'audit, et 0 sinon.

type	(1) Absence du contrôle : Absence du contrôle majoritaire au capital et au conseil (2) minoritaire:
	Le plus grand actionnaire détient moins de 40% du capital (3) l'actionnaire est majoritaire lorsqu'il détient, lui seul ou avec d'autres actionnaires liés soit par un pacte soit part des liens familiaux, 40% et plus de capital ou de droits de vote
inst	Proportion de capital détenu par les investisseurs
taille	Le logarithme du chiffre d'affaires de la compagnie

Source : établie par l'étudiante.

Tableau N° 2 : **Statistiques relatives aux variables explicatives de la gestion des résultats**

Variables	Min	Max	Moyenne	Ecart type
accruals	-	1,04	0,17	0,01
taille	20,55	23,82	22,02	0,98
type	2,00	3,00	2,70	0,46
inst	0,64	1,00	0,93	0,13
com	-	1,00	0,98	0,16
asmsal	-	1,00	0,60	0,49
admere	6,00	8,00	6,50	0,68
bind	0,11	0,57	0,31	0,14
tailcon	7,00	10,00	8,10	0,95
dual	-	1,00	0,60	0,49

tailcon : Taille du conseil d'administration ; dual : Nature du contrôle ; bind : La proportion d'administrateurs indépendants ; admere : Activité du conseil ; asmsal : La présence d'administrateurs salariés ; txpres : L'assiduité des administrateurs ; com : L'existence d'un comité d'audit ; type : type de contrôle ; inst : Proportion de capital détenu par les investisseurs ; taille : Le logarithme de chiffre d'affaire.

Source : analyse descriptives.

Tableau N° 3 : Résultats de l'estimation du modèle de régression linéaire

variables explicatives	coefficients	P-value
tailcon	-6.79E+08	0.055
bind	-6.44E+09	0.126
admere	3.35E+08	0.661
type	-2.33E+09	0.011
inst	-1.05E+10	0.000
taille	1.34E+09	0.044
dual	-2.07E+09	0.003
_cons	-6.19E+09	0.752

tailcon : Taille du conseil d'administration ; dual : Nature du contrôle ; bind : La proportion d'administrateurs indépendants ; admere : Activité du conseil ; asmsal : La présence d'administrateurs salariés ; txpres : L'assiduité des administrateurs ; com : L'existence d'un comité d'audit ; type : type de contrôle ; inst : Proportion de capital détenu par les investisseurs ; taille : Le logarithme de chiffre d'affaire.

Source : résultat du modèle de régression linéaire.